

CRITIQUE

LITTÉRAIRE

PERSONNELLE

Tout d'abord, *La Princesse de Clèves* est un roman précieux et galant centré sur l'amour et la liberté mais la difficulté d'être soi. En effet, Mme de Lafayette ne transporte pas son lecteur dans des aventures extraordinaires et invraisemblables. Plus qu'à l'intrigue, simple et ramassée autour de la vie de son héroïne, c'est à l'analyse poussée des sentiments des personnages que s'intéresse Mme de Lafayette. Finesse d'analyse et dialogues sont des outils d'écriture qui donnent au roman sa fonction de sonder les cœurs et les âmes. On assiste à une révélation du caractère destructeur de la passion amoureuse qui transforme l'héroïne car son calme, son contrôle, sa lucidité et sa morale cèdent peu à peu aux assauts de l'amour. Le lecteur assiste ainsi à la défaite de la volonté de l'héroïne, malgré ses résolutions et ses précautions pour ne pas faillir dans un cadre ressemblant à celui d'un conte de fée, mais rien qu'en apparence car en réalité la cour d'Henri II forme une microsociété, un monde clos où pèse le regard des autres. Une question primordiale se soulève donc : l'individu peut-il se défaire du parcours prévu pour lui par la société, en particulier quand il s'agit d'une femme ?

Cependant, la société du XVI^e siècle dépeinte dans le roman peut sembler lointaine mais les personnages sont des individus qui nous ressemblent. Ainsi, derrière ces « belles paroles » qui appartiennent à l'élite sociale de leur temps, se cachent des individus qui nous ressemblent par leur faiblesse et leur force. Mme de Lafayette met en scène des personnages dans lesquels les lecteurs peuvent se reconnaître que ce soit Mme de Chartres, une mère qui éduque seule sa fille considérant que l'amour est un danger et tente d'en protéger sa fille ; Mme de Clèves, la jeune femme éduquée pour être une épouse vertueuse mais qui a un coup de foudre si violent qu'elle cède à la passion malgré sa vertu et se perd ; le duc de Nemours, l'homme beau, galant et ambitieux lui-même surpris par l'amour et presque aussi bouleversé que la princesse ; ou encore M. de Clèves, il incarne la figure d'un homme à la fois follement amoureux et follement jaloux. Le lecteur est plongé dans triangle amoureux qui semble éternel.